

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal).

MONTREAL

J.-C. Lal-Jehelle, Directeur.

(Canada).

19me ANNÉE.

SEPTEMBRE 1907.

No 9.

Quiconque se livre à une composition soudaine, quiconque méditant un sujet veut saisir les pensées qui jaillissent de son imagination, trouvera dans la sténographie un secours qu'il réclamerait en vain de la mémoire, tandis que l'écriture usuelle, trop lente pour un esprit en travail, éteint ou refroidit l'imagination. — A. FOSSÉ, *Cours de sténographie*, 1829.

CONSEILS PRATIQUES

pour acquérir la vitesse

PAR UN PROFESSEUR DE STÉNOGRAPHIE.

“ C'est en forgeant qu'on devient forgeron ”. De même, c'est en faisant beaucoup de sténographie qu'on devient sténographe. Vous avez en main un outil précieux : la pratique vous le rendra plus précieux encore.

L'écriture sténographique. — Comme les monogrammes sténographiques sont extrêmement plus réduits que les mots en écriture ordinaire, si on peut les tracer sans hésiter, comme la cursive, on atteindra sûrement une grande vitesse.

Or, pour éviter toute hésitation, il faut et il suffit d'avoir déjà vu et écrit les mots plusieurs fois : d'où la nécessité d'écrire et de lire beaucoup de sténographie.

Exercices calligraphiques. — Ecrivez d'abord lentement, en surveillant la calligraphie, sans perte de temps ni hâte excessive, de façon à bien vous mettre dans la main les tracés réguliers et corrects et de ne pas prendre de mauvaises habitudes. “ Il faut que chaque monogramme, que chaque lettre, que chaque portion de lettre soient tracés d'un mouvement doux, régulier, continu ; il faut que la plume

n'éprouve aucun arrêt pour passer d'un signe au suivant ; il faut enfin que la vitesse, en dehors de l'accélération produite par l'assouplissement graduel de la main, reste toujours et partout la même, sans s'accroître aux lignes droites, sans subir en un mot d'oscillation d'aucune sorte... *Le véritable praticien écrit lentement* ”, car, ne perdant pas de temps, n'éprouvant pas d'hésitation, il est inutile qu'il se presse.

Accoutumez-vous peu à peu à entrevoir comme d'un seul coup d'œil, non plus des signes suggestifs, mais l'ensemble même du sténogramme à tracer. Il faut donc écrire et récrire souvent le même morceau, le même mot, sans avoir peur de faire double emploi.

Gammes sténographiques. — “ De même que pour apprendre le chant ou la musique, l'élève doit recommencer sans cesse les premiers exercices, s'écimer sur de simples notes, quelquefois sur une roulade, un accord ; de même, pour acquérir la vitesse en même temps que la précision, le sténographe doit tracer et retracer non pas deux ou trois fois, mais vingt fois les mêmes mots, les mêmes phrases et les mêmes alinéas. Prenant un texte dans un livre ou un journal, l'élève, après avoir écrit les premières lignes, verra s'il s'y trouve des mots d'un tracé difficile ; il s'assurera de leur forme correcte et les écrira de nouveau, autant de fois qu'il faudra pour arriver à les tracer machinalement ; puis il écrira des phrases entières, en les répétant assez de fois pour qu'elles coulent sous sa plume. Enfin, il s'attaquera aux alinéas et les écrira consécutivement avec la plus grande vitesse et la plus grande lisibilité possibles. ”

(La suite au 1er octobre).